

## 15-3-2026 Culte à Nancy avec cène (mi-carême)

### ANNONCE DE LA GRÂCE :

Nous aimons Dieu car Il nous a aimé le premier. Nous avons entendu son appel, nous voici réunis en son nom, mettant de côté nos agitations, nos soucis, nos inquiétudes. Que ce temps de culte nous permette de Le rejoindre sur ce chemin sur lequel Il nous précède. La grâce et la paix vous sont données de la part de Dieu notre Père et de Jésus-Christ notre Sauveur. Nous prions : Père, Tu es là, au milieu de nous. Ce temps de culte, Tu nous l'offres pour accueillir une Parole qui féconde notre existence. Ce temps de culte, Tu nous le donnes pour partager avec des frères et des sœurs notre adoration et notre prière. Bénis sois-Tu. Amen

EN COMMUNION de prière et de pensées avec Lunéville et Toul (Biqueley).

### LOUANGE :

Louons Dieu avec des mots du Ps 84 les 4 strophes

### PRIÈRE DE REPENTANCE :

Reconnaissons notre péché. (Silence) : Seigneur, tu es venu pour chercher et sauver ce qui était perdu. Sans toi nous sommes perdus, viens nous sauver. Seigneur tu es venu non pour appeler les justes, mais ceux qui se sont éloignés de toi. Sans toi, nous sommes isolés et accablés. Viens nous sauver. Seigneur, tu es venu non pour abolir la loi, mais pour l'accomplir, et donner ta vie pour la multitude. Sans toi nous ne pouvons servir nos sœurs et nos frères dans la vérité. Viens nous sauver. Seigneur, tu es venu apporter le feu sur la terre. Sans toi, le mal resterait triomphant. Que brûle en nous le feu de ton Esprit. Viens nous sauver. Amen

Répons : L'Éternel seul est ma lumière, Ma délivrance et mon appui ; Qu'aurai-je à craindre sur la terre Puisque ma force est toute en lui ?

ANNONCE DU PARDON : Le Christ est notre paix. De ceux qui étaient séparés il n'a fait qu'un. Il a renversé les murs de séparation, par sa mort il nous a réconciliés en un seul corps et avec Dieu. Pour quiconque se repent et croit, il y a promesse de réconciliation. Il n'y a plus de condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ. Sûrs de son pardon, marchons dans la paix et dans la joie de Dieu. Chantons notre reconnaissance : Seigneur, c'est toi notre secours, Nous vivons tous de ton amour, Quand vient la nuit de tous côtés, Ouvre nos yeux à ta clarté.

### PRIÈRE D'ILLUMINATION :

Avant d'ouvrir les écritures prions : Seigneur, nous voici à l'heure d'ouvrir la Bible. Trop souvent, ces mots sont restés à nos oreilles translucides, fades, plats, stériles. Non que tu ne nous parlais plus, ou qu'ils aient été élimés, usés, passés par le temps, mais bien plutôt parce que nous ne les entendions plus. Viens, par ton Esprit, nous redonner la joie de percevoir la teinte, le goût, la consistance, et la fécondité de ces vieux mots qui ne cessent de parler, en dépit de nos surdités. Amen

LECTURES BIBLIQUES : 1 Sam 16,1-13 / Éphésiens 5, 8-14 / Jean 9, 1-41

Chant : Viens en cette heure (AeC 225, 1 à 3)

## PRÉDICATION :

Chers frères et sœurs,

Chaque dimanche est comme une halte, comme une pause pour se poser, pour se reposer, pour se poser les questions de notre foi, pour se les reposer à nouveau. Quelle est mon assurance/ma confiance dans la vie et dans la mort ? D'où vient-elle ? Comment faire pour la garder ? Faisons halte. Avant de juger, prenons du recul. Avant de dire quoi que ce soit, posons-nous – peut-être un peu comme les amis de Job qui se sont tus avant de donner leurs commentaires.

Le 4<sup>e</sup> dimanche du Carême s'appelle « laetare » (en français courant : réjouis-toi) à partir d'une citation du prophète Ésaïe : 66, 10.11 : « *Réjouis-toi, Jérusalem ! et rassemblez-vous, vous tous qui l'aimez : soyez dans le bonheur réjouissez-vous avec allégresse, vous qui avez été dans la tristesse : vous pouvez bondir de joie et vous rassasier du lait de consolation qui est pour vous.* » Oui, réjouis-toi, Jérusalem, malgré la guerre, les combats, les dialogues de sourds... Ce n'est pas évident. Encore moins, si nous remplaçons « Jérusalem » par « Ukraine », « Irak », « Soudan »...

Avons-nous des raisons de nous réjouir ? Réjouis-toi, car tu es en vie, loin de toute guerre. Est-ce vraiment une raison de se réjouir ?

Réjouis-toi, car nous nous trouvons au milieu du temps du Carême, réjouis-toi, car la fin du temps de carême s'approche. Oui, nous sommes vulnérables, oui, nous sommes interdépendants. Ce qui est vrai aussi : nous sommes solidaires les uns les autres, nous nous soucions de nos proches, nous ne baissons pas les bras, nous ne serrons plus les mains, mais nous nous serrons les coudes.

Les textes proposés pour aujourd'hui nous invitent à regarder différemment : avec notre cœur (1 Samuel 16) et à voir plus loin que notre nez, notre nombril, notre assiette. Bien ouvrir nos yeux pour vivre en enfant de lumière (Éphésiens 5) malgré nos ténèbres, malgré notre aveuglement surmonter notre cécité.

Je vous propose un cheminement en voyant en parallèle les quelques versets de la lettre aux Éphésiens et le récit de l'aveugle-né. Cinq verbes en l'occurrence des impératifs : vivez, discernez, dénoncez, réveillez-vous, relevez-vous et cinq interrogatoires avec l'aveugle-né ou ses parents. Cinq interrogatoires comme cinq étapes d'une guérison intérieure et extérieure, comme un développement de sa foi.

Évoquons d'abord le prélude. L'éternelle question : qu'est-ce que j'ai fait au bon Dieu pour mériter la cécité ? Jésus passe devant l'aveugle-né sans le voir, ou fait-il comme s'il ne le regardait pas pour voir la réaction de ses disciples ? Toujours est-il qu'il est tout de suite confronté à cette question posée par ses disciples : à qui la faute ? On peut s'imaginer et/ou entendre dire tout et son contraire. Nous savons bien, comme pour l'aveugle-né, que Dieu ne nous envoie pas de maladie, il nous aide à porter toutes maladies, il reste à nos côtés. Jésus ne s'occupe pas de la question « pourquoi donc tout cela », sa préoccupation est le « pour quoi ». À travers cette cécité les œuvres de Dieu seront manifestées en lui. Il est encore temps que Jésus agisse, Lui la lumière du monde. Changez de regard, ne restez pas dans l'éternel « Pourquoi » qui n'a jamais de réponse, c'est une impasse.

**Vivez** – comme un cri de joie à nous tous : malades et bien portants, voyants et aveugles. Vivez car vous êtes enfants de la lumière. Vivez comme cet aveugle-né. Il lui faut un certain

temps pour comprendre sa guérison, ce nouvel état, il faut qu'il apprenne à vivre différemment. Petit à petit, d'interrogatoire en interrogatoire, il se rend compte d'un changement incroyable.

Laissez-vous guérir de vos maladies, de vos peurs, de vos préjugés et vos jugements, de vos idées reçues... car Jésus le Christ a vaincu tout ce qui nous encombre. Plus facile à dire qu'à faire. Et pourtant, nous le faisons, n'est-ce pas ?

Une fois cela compris, nous pouvons nous laisser interpellé par nos concitoyens.

Les voisins qui ont vécu avec lui depuis sa naissance n'en croient pas leurs yeux, est-ce vraiment lui. Nous l'avons vu, mais mendiant devant la porte de ses parents, sur le marché où là où sa famille l'a déposé. C'est bien toi ou est-ce que nous te confondons avec quelqu'un d'autre ? Il peut dire « oui » à son état, il peut dire « me voici, tel que vous me connaissez et bien différent ». Il explique sa guérison aux autres comme si de rien n'était.

Comment vivez-vous face à la situation actuelle ? Crises multiples et variées – économiques, politiques, environnementales...

Les hommes et femmes politiques (notamment en ce temps d'élections) ont de belles paroles, qui restent des boules vides, car sans conséquences.

Et vous, comment vous vivez ?

**Discernez** – L'aveugle-né a appris le discernement, ses oreilles lui ont indiqué si les personnes qui s'approchaient de lui avaient été favorables ou pas, si elles lui donnaient un petit quelque chose par miséricorde ou pour accomplir une aumône prescrite par la loi, si elles s'éloignaient davantage pour ne pas s'approcher de lui, pour ne pas être contaminés, pour ne pas devenir un proche/un prochain... Il le fait maintenant en face des Pharisiens. Comme s'il lisait dans les pensées des Pharisiens, il discerne bien leurs arrière-pensées. Ils ne peuvent pas admettre la guérison, car elle a eu lieu un jour de sabbat. (Par moments on se demande si Jésus a fait exprès de toujours guérir un jour de sabbat, comme si la semaine n'avait pas d'autres jours.)

Non, les Pharisiens ne peuvent pas voir, leurs yeux sont empêchés de reconnaître, leurs oreilles ne peuvent entendre la bonne nouvelle. Et c'est seulement le premier acte de discernement avec eux. Pour la petite histoire les voisins l'amènent, et pourtant depuis sa guérison il n'a plus besoin d'être guidé où que ce soit. Ou bien est-ce par voyeurisme qu'ils l'amènent ? Là aussi nous voyons le besoin d'un discernement – aider jusqu'où, aider même si la personne secourue n'en a pas/plus besoin.

Comment discernez-vous les nouvelles ? Entre le trop et le pas suffisamment ? Comment lire ce qui est important à savoir ? Quelles conséquences en tirons-nous pour notre comportement ? Comment discerner les « fake news » des vraies nouvelles ? En temps d'élection : bien étudier les différents programmes pour faire son choix et ensuite faire son choix au bon endroit.

Le discernement est vu comme une catharsis : se débarrasser du superflu, comme un jeûne pendant ce temps de Carême – pourquoi ne pas s'y mettre en tant que protestant, cela ne fera pas de mal, promis !

Discerner, car on ne voit bien qu'avec le cœur.

**Dénoncez** ou révélez ou désavouez (c'est selon votre interprétation, le verbe permet plusieurs traductions) les œuvres ténébreuses : personne ne croit au témoignage de ce jeune homme. Les Pharisiens et les voisins s'adressent aux parents pour voir plus clair dans cette affaire. Pour voir plus clair ? Comment ? Eux qui sont tellement aveuglés ne peuvent

pas voir plus clair, ne le veulent certainement pas. Ils restent plutôt sur leurs idées reçues. Les parents ne veulent pas s'en mêler, ils n'osent pas, ils appréhendent l'exclusion. Mais sont-ils seulement prêts à ouvrir leurs yeux ? Sont-ils prêts à voir, à regarder de près le miracle ou leurs yeux sont-ils couverts d'une boue d'ignorance, portent-ils des œillères de leurs acquis de la loi, de la thora, de l'histoire. De toute façon ils ne se laissent pas remettre en question.

Et nous, qu'est-ce qu'il nous faut dénoncer : tous les actes d'incivilités, toutes les personnes qui mettent en danger autrui et elles-mêmes ? Quelles sont les œuvres ténébreuses auxquelles nous sommes confrontés ?

**Réveillez-vous** – Encore une fois une foule pas bien définie s'approche du jeune homme, encore un autre interrogatoire pour lui montrer ses fautes – réveille-toi, car tu n'as rien compris. Renonce à ton péché. Reviens chez nous, car nous avons la Vérité. Le jeune homme est bien éveillé, plus que ce que pensent ses interlocuteurs, me semble-t-il, car il n'hésite pas à rendre hommage à celui qui l'a guéri et il ose contredire en témoignant. Il s'est réveillé du sommeil (Éphésiens 5,14), car il a été comme coupé du jour, à cause de sa cécité il était comme enfermé dans une nuit interminable.

Il faut lire/entendre très attentivement pour pouvoir bien distinguer les voix, et qui dit quoi...

Réveillons-nous, restons éveillés face aux actualités, sans nous laisser endormir dans une fausse sécurité.

**Relevez-vous**, relevez-vous d'entre les morts – voilà un mot qui ressuscite, voilà la vraie guérison. Il lui faut une autre rencontre avec Jésus pour bien voir, pour bien discerner, pour dévoiler ce qui l'a empêché de voir vraiment, pour éveiller en lui sa soif d'être regardé, sa soif d'être compris, sa soif d'appartenir à un groupe où il sera le bienvenu.

« Seigneur, je crois » – encore un oui de la part de l'aveugle-né. Ce n'est pas la fin de l'histoire mais le début d'une vie vécue consciemment dans la présence de Dieu.

Célébrons ce temps de Carême comme un temps à part, un temps de résurrection avant l'heure, comme un temps de préparation, comme un cheminement vers Pâques certes, mais aussi un cheminement avec celles et ceux qui ont besoin de nous, qui viennent de perdre leur santé, l'espoir, la foi et que sais-je encore...

Autrement dit : gardons l'espérance, montrons l'exemple, prions pour ceux qui ne peuvent plus prier, chantons pour les sans-voix.

Suit bien sûr l'épilogue : Jésus essaie d'ouvrir d'autres yeux, en l'occurrence ceux des Phariséens, mission impossible, hélas !

En tant qu'enfants de la lumière nous sommes appelés à vivre pleinement, à mener une vie sanctifiée par Dieu, illuminée par sa lumière. Adressons-nous dans nos prières à cette source de vie intarissable. N'est-ce pas un texte d'encouragement : Dieu est à nos côtés, il prend tout son temps pour que nous puissions faire le chemin nécessaire. Il nous encourage dans notre quotidien : par exemple en nous donnant son esprit pour chaque nouvelle initiative. Nous pouvons compter sur lui – les récits bibliques nous en parlent et nous donnent des exemples. Et si nous prenions ce temps de Carême comme temps d'oser dire nos besoins à Dieu, ou à voir notre vie comme un don et un enjeu, ou encore notre santé comme chance et pas comme dû, pour raconter comment cette situation nous mène

à prendre à bras le corps nos soucis, nos peines, nos pépins en sachant que nous sommes ou que nous nous sentons par moments seuls, et pourtant nous ne sommes jamais délaissés.

Et comme je vous connais inventifs, je laisse cette liste incomplète : de toute façon, elle est à compléter au fur et à mesure. Amen

SILENCE Musique

CONFESSION DE FOI :

Gilbert Carayon: Comme un amoureux ne voit pas les défauts de sa bien-aimée, je crois que Dieu ne veut pas voir le péché des hommes. Je crois que ce regard d'amour de Dieu le conduit à nous voir justes alors que nous ne le sommes pas. C'est ce regard d'amour qui constitue la vérité : la façon dont Dieu voit notre réalité. Je crois que notre réalité nous condamne et que la vérité nous sauve. Parce que cette justification est une manifestation d'amour, elle est gratuite. C'est ainsi que Dieu ne demande aucune compensation, aucune œuvre pour mériter ou payer cette grâce. Il nous invite seulement à y croire, c'est-à-dire à lui faire confiance. Je crois que cette confiance est suscitée par l'amour de Dieu manifesté en Jésus. En ce sens, je crois que Dieu nous donne aussi la foi avec le pardon. Amen

Chant : Ouvre mes yeux, Seigneur (AeC 408, 1 à 5)

ANNONCE :

Carême protestant - conférences de Nathalie Chaumet « L'audace de vivre, des gestes pour espérer. Un cheminement dans l'évangile de Luc », 16h à France Culture

- mercredi 18/3, 14h30 étude biblique à Pulnoy

- jeudi 19/3, 19h Luciole à Lunéville « Qu'est-ce que l'Église ? »

- vendredi 20/3 14h30 à Nancy Rendez-vous du vendredi

- samedi 21/3, 10 à 13h Théologie pour tous, Espace St Jean : Madeleine Wieger  
« Comment pouvons-nous espérer ? »

- dimanche 22/3 cultes à 10h à Lunéville et Verdun et à 10h30 à Nancy.

OFFRANDE :

Seigneur Dieu, notre Père, nous n'avons rien à t'offrir qui ne vienne de toi. Accepte cependant cette offrande, apprends-nous à en user conformément à ta volonté. Nous te la présentons. Veuille te servir de ces dons pour la joie de ton Église et le salut des hommes nos frères.

LITURGIE DE LA CÈNE :

Louons Dieu: C'est notre joie de te célébrer, Ô Dieu notre Père, pour ce monde que tu as créé si beau et que tu gardes à travers ses douleurs jusqu'au jour où, selon ta promesse, viendra ton Royaume. C'est notre joie de te célébrer pour ton Fils, Jésus-Christ, notre Seigneur, né de notre chair, baptisé, tenté, transfiguré, condamné, crucifié, ressuscité d'entre les morts, élevé dans la gloire. C'est notre joie de te célébrer pour ton souffle de vie, l'Esprit d'adoption qui nous apprend à te dire Père, qui exorcise nos peurs et illumine notre foi. Amen

Répons : De toi, Seigneur, nous vient le don du repas de la fête. En ce désert où nous marchons, toujours tu nous l'apprêtes. Richesse en notre pauvreté, Réponse à notre attente, Ta Pâque nous rassemble. (AEC 582,1)

#### INSTITUTION :

Le Seigneur Jésus, dans la nuit où il fut livré, prit du pain et, après avoir remercié Dieu, il le rompit et dit : « Ceci est mon corps, qui est pour vous. Faites ceci en mémoire de moi. De même, il prit la coupe après le repas et dit : Cette coupe est la nouvelle alliance de Dieu, garantie par mon sang. Toutes les fois que vous en boirez, faites-le en mémoire de moi. En effet, jusqu'à ce que le Seigneur vienne, vous annoncez sa mort toutes les fois que vous mangez de ce pain et que vous buvez de cette coupe.

#### PRIÈRES :

*Nous prions* : Père, au moment de nous approcher de cette table, nous faisons mémoire des paroles et des gestes de Jésus-Christ, de sa mort, de sa résurrection, et nous attendons son retour. Nous recevons de toi ce pain de vie destiné à la nourriture du monde. Nous recevons de toi la coupe d'alliance que tu offres pour la joie du monde. Tu nous rassembles et nous invites. Par ton Esprit, renouvelle notre foi afin que ce pain et ce vin soient les signes de la présence de ton Fils parmi nous. Fais toutes choses nouvelles dans nos cœurs et dans le monde.

Par ton Esprit, Dieu notre Père, fais de nous un peuple à la prière ardente. Que nos journées commencent sous ton regard, dans la joie du nouveau rendez-vous avec la vie. Apprends-nous à nous tenir en silence devant toi avant les dialogues et les activités multiples qui nous mobilisent. Jésus fait route avec ses compagnons. Par ton Esprit, Dieu notre Père, fais de nous un peuple en marche, un peuple de frères et de sœurs qui apprennent à se connaître sur les chemins d'une même aventure. Aide-nous à comprendre et à bien accueillir ceux qui ne partagent pas notre route, ceux qui sont étrangers à nos soucis ou à notre vision du monde. Par ton Esprit, Dieu notre Père, fais de nous un peuple rempli d'espérance, afin que nous soyons proches des malades, proches de ceux qui attendent d'être remis debout dans leur dignité, proches de ceux qui cherchent une parole ou un geste de réconfort. Exauce-nous, au nom de Jésus-Christ, ton Fils, notre Sauveur. Dans son nom nous te disons : NOTRE PÈRE qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour. Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du mal. Car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire pour les siècles des siècles. Amen

Voici le repas que nos mains ont préparé, mais c'est le Seigneur qui nous invite. Voici la table que nous avons dressée, mais c'est lui qui nous accueille. Voici la joie que nous avons désirée, mais que lui-même nous donne. Nous sommes tous invités. Que celles et ceux qui reconnaissent en Jésus-Christ le Seigneur, et désirent partager son repas, forment un cercle autour de cette table.

Répons : Ce feu que tu vins allumer enflamme notre monde, Foyer visible d'unité, bonté qui nous inonde. L'amour bâtit la communion Sur cette unique pierre, Pour notre terre entière. (582,2)

INVITATION ET COMMUNION :

Venez, car tout est prêt, sentez et voyez combien le Seigneur est bon.

Le pain que nous partageons est communion au corps du Seigneur Jésus-Christ.  
La coupe de bénédiction, pour laquelle nous rendons grâce, est communion au sang du Seigneur Jésus-Christ. »

PRIÈRE D'ACTION DE GRÂCES :

Bénis sois-tu notre Père, car tu es le vivant, même si parfois nous avons des difficultés à le reconnaître. Bénis sois-tu parce que tu nous précèdes. S'il nous arrive d'être désabusés, s'il nous arrive d'être agités, tu es là, tout simplement, dans la simplicité de ce pain et de ce vin, dans le quotidien de nos journées, et au cœur de notre culte.

Suscite en nous l'adoration et la louange. AMEN

Répons : Tu as suivi nos durs chemins de souffrance en souffrance. Sur le visage des humains affleure ta présence. Que le courage de la foi, Puisque par toi nous sommes, Nous porte vers tout homme. (582,3)

ENVOI :

Marchez dans la charité, à l'exemple du Christ qui nous a aimés et qui s'est livré lui-même à Dieu en offrande pour nous. Il est fidèle, le Dieu par qui vous avez été appelés à la communion de son fils.

BÉNÉDICTION :

Le Seigneur te bénit et te garde.

Le Seigneur fait resplendir sa face sur toi, et t'accorde sa grâce.

Le Seigneur tourne sa face vers toi, et te donne la paix. Amen

Répons : Porteurs de la paix, la paix que tu donnes, Semeur désormais pour le bien des hommes, Nous voulons Seigneur, dans la vigilance, Que ton règne avance, toi, le vrai bonheur.

Bon dimanche à toutes et à tous !

Christine Urban